

**Projet : « Passeurs de Mémoire, se souvenir pour partager :
La Shoah, les Justes et la Résistance »**

Témoignages des élèves

**« Mon témoignage écrit,
ma photo des Passeurs de Mémoire »**

Textes et photos des :

Louis MERMINOD
Camille HOUSSAIS
Yohan ESANU
Lili LECHAUVE
Isra OUANDJLI
Flora CACCIAGUERRA
Lisa FERREIRA
Juliette CATTIN

Garance MAIROT
Hadrien BARDI SAM-GIAO
Marwa BEKHTI
Zoé CHENEVRIER
Melina LETOREY
Camille FERROUD-PLATTET
Maël THURIN
Soren CHAUVIN

Chiara BRUSCHI
Lola CHAZOT
Jules DOULAUD
Luis FRANÇOIS
Antoine LANGE
Juliette LOUVETY
Inès REYNAUD
Romane RUBION

Responsables : Madame Béatrice GADIOLLET, professeur d'histoire-géographie
Monsieur David CHABIN, Professeur de Philosophie
Monsieur Olivier CUBIZOLLES, professeur d'histoire-géographie
Madame Tsipora DANNENBERG, professeur d'hébreu

https://youtu.be/KN_nQLiRjHg

par Louis MERMINOD

Témoignage de : **Louis MERMINOD**, classe Première

À Auschwitz un mot m'est venu à l'esprit : Horreur.

7 lettres seulement mais 7 lettres qui définissent 6 ans du XXe siècle.

6 ans d'un monde ayant perdu de son humanité.

Des humains moins bien traités que des animaux.

Moins bien nourris, moins bien logés et même pas considérés.

Il devait disparaître de cette Terre pour ces fanatiques.

Des mots durs mais nous ne devons pas cacher une horreur par de
jolis poèmes.

Si l'on en fait un poème romancé, certains seront tentés de
recommencer.

Auschwitz, juifs, Shoah, nazisme.

Ces mots, mes grands parents les ont transmis à mes parents.

Mes parents me les ont transmis.

Et je vous le promets que je les transmettrai à mes enfants.

Chaque enfant naissant doit pouvoir profiter de sa vie sans qu'on en
décide à sa place.

Pour finir, je voudrais vous réciter 3 phrases.

3 phrases qui résument toutes mes paroles et toute cette horreur.

3 phrases qui résument ces 7 lettres.

"Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit ans
Sa vie, c'était douceur, rêves et nuages blancs
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement »



LOUIS
MERMINOD

Si j'ai choisi cette photo, c'est pour montrer l'ampleur du camp.
Ce n'était pas une simple prison mais bien une cage géante à ciel ouvert.
Ici, des millions de personnes sont mortes.

Témoignage de : **Camille HOUSSAIS**, classe Première

Auschwitz,

J'ai vu le plus grand camp d'extermination de la planète. Je l'ai vu, je l'ai visité ce mois de novembre 2019. Pourtant, je ne pourrais jamais imaginer entièrement l'horreur, la monstruosité que l'homme a fait, la liberté qu'on a enlevé à des personnes innocentes pour des questions racistes et eugénistes, la vie qu'on leur a enlevé. Mais, je saurais dire ce que j'ai ressenti lorsque je m'y suis rendue.

Passer le portail « Arbeit macht frei » me serra le cœur. La grandeur du lieu me terrifia. Des images, des lettres qui me révoltèrent. La nausée, en voyant les vêtements, les sacs, les chaussures, les lunettes, des victimes, des vêtements d'enfants et bien d'autres choses encore. Les larmes qui me sont venues en regardant une maquette des chambres à gaz. La nuit qui tombait sur le camp d'Auschwitz Birkenau alors qu'il n'était que 16h. Le froid qui régnait et qui m'empara malgré les épaisses couches de vêtements que j'avais. Mais le plus choquant fut les cheveux : plusieurs tonnes de cheveux retirés de cadavres. Et derrière chaque mèche de cheveux, une vie enlevée, retirée, arrachée.

Dorénavant, j'ai conscience de la bestialité de l'homme, et que l'homme avec un grand H peut devenir bourreau. Notre rôle à tous, ici, qui sommes allés à Auschwitz est clair. Nous nous devons d'intervenir, de rappeler, de témoigner des actes commis contre l'humanité.



Cette photo est pour moi ce qui représente le mieux cette visite. En passant ce portail, je fis un saut dans le temps, mais j'ouvris aussi une porte à l'intérieur.

Nous remontons dans le siècle dernier, dans un temps de monstruosité. En visitant Auschwitz, nous grandissons directement : nous devenons témoin de ces crimes et de la bestialité dont l'homme est capable, nous devenons conscients des atrocités possibles.

J'avais beau avoir lu un grand nombre d'œuvres sur le sujet ou vu des films, je n'avais pas réalisé vraiment cela. Et, au final, je crois que je ne me représenterai jamais vraiment ce que cela a pu être. Cette entrée dans le camp d'Auschwitz représente un début sans fin, un arrêt dans le temps, une histoire inimaginable, impensable.

Témoignage de : **Yohan ESANU**, classe Première

Pour la première fois, j'ai senti que le temps s'était arrêté, à Auschwitz en ce mercredi 27 novembre, nous n'étions plus en 2019 mais bien ramenés à une époque où la haine et l'antisémitisme étaient devenus une banalité.

J'ai tenté de comprendre ce que les victimes du nazisme avaient pu éprouver là-bas en dormant les uns sur les autres sur des couchettes superposées en bois, en faisant leurs besoins sans aucune intimité et en étant tués à petit feu par des tâches inhumaines seulement car ils étaient juifs, tziganes, homosexuels ou de simples opposants au régime.

Mais c'est en voyant de mes propres yeux des fours crématoires que je compris vraiment la violence dont peuvent faire preuve certains êtres humains à l'égard de leurs semblables.

S'ajoutant au froid déjà bien présent, la nuit tomba à 4 heures de l'après-midi, sans prévenir, c'était un choc pour moi, le dernier de cette journée.



J'ai choisi cette photographie que j'ai prise lors de ma visite à Birkenau car les barbelés sont omniprésents sur le camp et c'est ce qui me marqua le plus dans le camp.

En effet, ces barbelés marquent pour moi la privation de liberté, en entrant dans cet espace clos, nous sommes passés d'êtres libres à des individus limités dans leurs mouvements.

Témoignage de : **Lili LECHAUVE**, classe Première

À Auschwitz j'ai compris la cruauté de l'homme.

En voyant les endroits dans lesquels ces personnes avaient vécu et en entendant ce qu'elles avaient subi, j'ai ressenti de la colère mais aussi de l'incompréhension. Je me demande encore comment des hommes peuvent en traiter d'autres de cette façon.

Donc gardons toujours une pensée pour ces personnes et profitons, en leur mémoire, de notre vie.



La vue de ces barbelés nous fait penser à une prison
sauf que celle-ci ne contient que des victimes et des
innocents.

Témoignage de : **Isra OUANDJLI**, classe Première

Ce séjour m'a émue et m'a fait ressentir de multiples émotions.

À Auschwitz j'ai ressenti de la tristesse et de la pitié.

À Auschwitz, j'ai compris ce qu'était réellement la guerre et tous les dégâts qu'elle pouvait entraîner.

À Auschwitz, j'ai compris que l'être humain souffrait.

À Auschwitz, j'ai appris que la haine ne servait à rien et que chacun doit s'accepter tel qu'il est.

Ainsi, ce séjour en Pologne m'a permis d'en apprendre plus sur cette guerre qui selon moi a été affreuse à vivre.



Une photo d'aujourd'hui, qui représentait un enfer, il y a 75 ans.

1,1 million de personnes exterminées dans cet endroit

Témoignage de : **Flora CACCIAGUERRA**, classe Première

Auschwitz, j'y ai ressenti l'horreur de ces camps.

Avant de partir, j'imaginai mieux comprendre ce qu'un million d'êtres humains avaient vécu. Mais une fois sur place, je suis restée sans voix face à l'immensité de ces camps, à ces innombrables valises, lunettes, vêtements, souliers qui ont appartenu à des femmes, des hommes et des enfants dont la majorité n'en sont pas ressortis vivants comme en témoigne ces chambres à gaz et ces crématoires.

Encore une fois, l'horreur de ces camps est présentée par l'absence totale d'hygiène, de confort. Entassés dans des baraquements, dans le froid, ces hommes, ces femmes et ces enfants doivent aujourd'hui et demain rester dans nos mémoires à jamais.

Maintenant que nous sommes rentrés, je vois l'importance d'enseigner ces crimes aux générations futures, de respecter chacun d'entre nous et de se souvenir de ces personnes qui ont perdu la vie



J'ai choisi cette photo car elle est celle qui m'a le plus marquée.

À la vue de cette immensité de chaussures, on ne peut s'imaginer le nombre de personnes qui ont péri dans l'atrocité de ces camps.

Témoignage de : **Lisa FERREIRA**, classe Première

La visite du camp d'Auschwitz fut très forte en émotion et impressionnante. Dès l'entrée dans le camp de concentration j'eus le cœur serré en repensant à toutes les horreurs qui s'y sont passées. Le lieu me donnait froid dans le dos, je n'osais imaginer la souffrance et la douleur des personnes forcées à rester et à vivre dans un tel lieu.

En visitant le camp, je fus marquée par la quantité de cheveux, de valises, de chaussures et de lunettes qui ont été retrouvées. C'est à ce moment-là que je pris réellement conscience du nombre considérable de déportés à l'époque. Le manque de confort, d'hygiène et d'intimité dans le camp était bien pire que tout ce que j'avais pu imaginer.

Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi bouleversant.



Le choix de cette photo fut comme une évidence pour moi.

En effet, cette image représente l'entrée dans le camp, mais également l'allée sans retour qu'elle constitue, et cette phrase, "*Arbeit macht Frei*", y est comme le symbole

Témoignage de : **Juliette CATTIN**, classe Première

Ce qui m'a le plus frappé à Auschwitz, c'est le calme qui y règne. Le silence, qui s'entremêle avec le lourd poids du passé de ce lieu. Et pourtant, malgré ce calme qui nous prend à la gorge, on ne peut oser imaginer les cris de désespoirs qui y ont résonné.

Auschwitz a causé entre ses murs le malheur de plus de deux millions de personnes qui n'avaient pour faute que d'avoir de partager une même la foi ou, tout simplement, d'être ce qu'ils étaient. Le plus émouvant est sans aucun doute les traces que nous ont laissé toutes ces personnes, pour ne pas les oublier.

Car on ne peut pas effacer les images et récits que nous ont transmis les rescapés, car on ne peut pas oublier. Plus qu'un témoin du passé, Auschwitz est une véritable preuve du souvenir qu'il ne faut cesser d'entretenir.



J'ai choisi cette photo, prise par mes soins, car c'est une image tristement célèbre : celle de l'entrée du camp d'Auschwitz.

L'émotion ressentie à cet endroit-là est indescriptible, il est difficile de se rendre compte qu'on va pénétrer dans un lieu où autant d'horreurs se sont produites.

Témoignage de : **Garance MAIROT**, classe Première

Le jour où je suis venue à Auschwitz, j'ai compris pris conscience de la gravité et du caractère unique des évènements qui se sont produits en ces lieux. Ce n'est pas que je ne connaissais pas l'histoire de la Shoah mais bien car que j'ai vu de mes propres yeux la superficie que représentent les camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz et Birkenau.

Mais malgré tout ce que j'ai pu voir et entendre grâce aux explications de notre guide, il m'est toujours difficile de réaliser tout à fait l'ampleur d'un tel crime.

Je considère ce voyage comme une chance, celle d'avoir pu poser des images sur tout ce que j'ai pu entendre et apprendre depuis maintenant plusieurs années. Il s'agit d'une réelle prise de conscience et d'un vrai enrichissement personnel que je ne regretterai jamais.



J'ai choisi de prendre cette photo car à mes yeux celle-ci reprend beaucoup d'éléments issus du phénomène affreux de la Shoah et qui ont pu spécialement retenir mon attention lorsque j'ai eu la chance de visiter le camp d'Auschwitz-Birkenau. Tout d'abord, nous pouvons observer des couleurs froides, accompagnées d'un ciel gris montrant bien l'extrême froideur et terreur de ce lieu. Ensuite, la perspective tout en profondeur et en longueur de la photo témoigne d'un espace extrêmement vaste du camp d'Auschwitz et notamment de Birkenau que l'on a d'ailleurs visité de nuit. Au fond de cette perspective, nous avons vue sur une haute tour de surveillance où étaient placés les soldats armés pour surveiller le camp. Pour finir, cette photo nous retiens directement l'attention sur les hauts barbelés organisés en deux lignes avec un espace entre les deux qui étaient destinés à empêcher qui conque de s'évader et afin d'assurer une sécurité sans faille. Je n'aurai qu'un mot pour résumer cette photo ; terreur. Cependant, j'ai été ravi d'avoir eu la chance de la prendre de mes propres mains ainsi que d'avoir eu l'honneur de faire à présent parti des personnes qui pourront témoigner de leur visite à Auschwitz et qui pourront participer à la mémoire de ce camp. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à nous faire vivre cette expérience inoubliable.

Témoignage de : **Hadrien BARDI SAM-GIAO**, classe Première

Lors de mon voyage à Auschwitz, j'ai pris conscience des pires horreurs possibles qu'on puisse faire à des êtres humains.

Je me suis mis à la place de tous ces innocents déportés en raison de leurs croyances ou de leurs origines et forcés à travailler dans des conditions affreuses, surveillés constamment par des soldats nazis (SS) armés et sans pitié qui n'hésitaient pas à leur tirer dessus en cas d'opposition de leur part. Ils ont été humiliés, frappés, insultés et la grande majorité d'entre eux sont morts.

Ce qui m'a le plus ému, c'est de voir leurs affaires personnelles (sacs, tasses, chaussures, lunettes) vieilles de plus de 65 ans bien conservées dans des salles du musée. Et en les voyant je me suis imaginé à leur place et j'ai ressenti une profonde tristesse car le fait de voir ces objets était une preuve irréfutable de l'existence de ces horreurs.



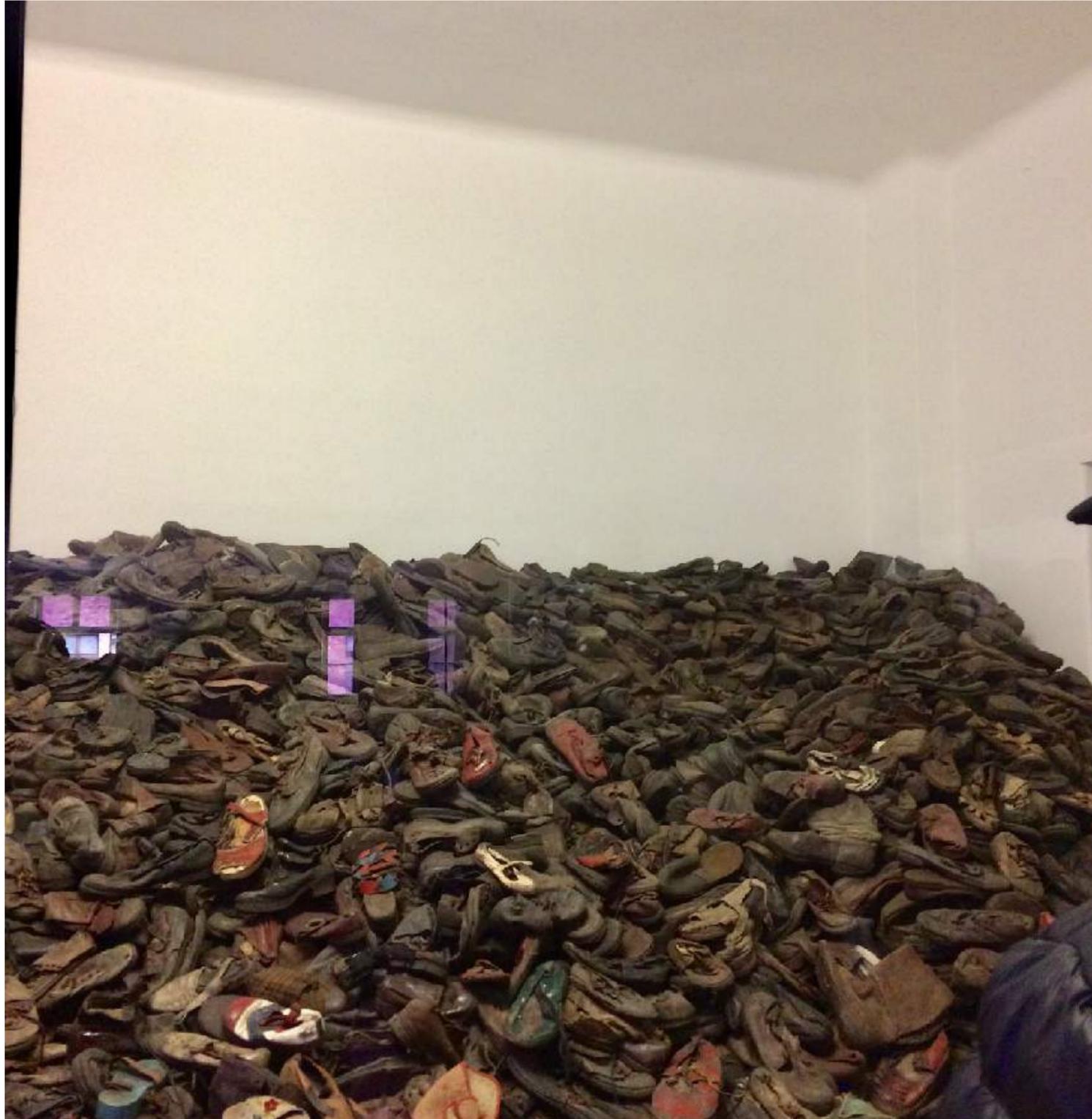
Cette photo représente les « toilettes » des détenus. Ils étaient tous entassés et n'avaient que 5 secondes chaque jour pour faire leurs besoins, à la vue de tous et sous la menace constante des armes des SS tout en risquant d'attraper des maladies à cause de l'insalubrité de l'endroit. Le but étant de les humilier une fois de plus. De plus certains déportés devaient les nettoyer tous les jours (travail difficile à cause de la puanteur extrême mais très prisé car ils étaient à l'abris).

J'ai choisi cette photo car on ne parle pas assez de ce type d'humiliation, et je trouve ça horrible d'exposer une action privée à la vue de tous de cette façon. Lors de la visite, je me suis senti gêné et mal pour eux et j'ai pris une nouvelle fois conscience de la cruauté des soldats nazis.



Témoignage de : **Marwa BEKHTI**, classe Première

J'ai décidé de choisir cette image car pour moi cette endroit montre la solitude et la puissance . On peut en effet voir que ce camp terne , sombre et vide est immense , et peut nous faire ressentir la souffrance et la peur des juifs . En entrant et visitant le camp je me suis mise à marcher avec de la Peine et de la Peur . Cela montre à quel points les juifs ont pu résister à la souffrance qu'ils leurs étaient infligés . Aujourd'hui , tout ça est fini mais tout ce que j'ai pu voir restera graver dans ma mémoire . Ce voyage m'aura apporté beaucoup de connaissance car ce que l'ont nous raconte à travers les cahiers est différents de ce que l'on peut ressentir .



Témoignage de : **Zoé CHENEVRIER**, classe Première

Suite à ma visite du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, même si j'avais connaissance des actes produits en ce lieu, l'émotion n'en était pas moindre.

En effet, d'avoir vu de mes propres yeux ces lieux témoins de l'horreur commise par les nazis m'a permis de me rendre compte de cette réalité.

Ce qui m'a le plus ému lors de ce voyage sont les conditions de vie abominable des détenu-e-s, entassés dans des endroits invivables dans d'extrême des conditions extrêmes ainsi que les objets amassés dans le camp tels que les chaussures des enfants.

Je recommande cette visite à tous les lycéens à qui l'occasion se présenterait car il est important de ne pas oublier, pour ne pas reproduire les erreurs du passé.



Témoignage de : **Melina LETOREY**, classe Première

Lorsque je suis arrivée dans l'enceinte du camp de concentration d'Auschwitz, je compris la sensation de peur, de souffrance et d'inquiétude que pouvaient ressentir les déportés.

Durant la visite, je fus marqué par la quantité de cheveux et de chaussures retrouvés. Mais également du manque d'hygiène, que l'on pouvait constater notamment dans le camp d'Auschwitz-Birkennau.

Ce voyage m'a permis de me rendre réellement compte de l'horreur de ce temps, je ne pensais pas ressentir autant d'émotions dans ces lieux.

Témoignage de : **Camille FERROUD-PLATTET** , classe Première

À Auschwitz, ce qui m'a particulièrement touchée est l'accumulation de cheveux, de lunettes, de chaussures, de valises. Tous ces objets qui appartenaient à ces personnes qui ont souffert et à qui on a ôté la vie.

J'ai compris l'importance, l'atrocité de ce génocide et j'ai pu mettre des images dessus. Mais même après cette visite j'ai du mal à réaliser que tout cela s'est réellement produit.

J'ai ressenti dans ces lieux beaucoup de peur, de douleur pour tous ces gens qui ont subi la violence des nazis.

Cela a été une expérience bouleversante.

Témoignage de : **Maël THURIN** , classe Première

En allant à Auschwitz, j'ai pu comprendre ce qu'ont réellement vécu les juifs lors du 3^e Reich. Ce camp de concentration et d'extermination est vraiment la chose la plus marquante que j'ai vu dans ma vie.

J'ai ressenti énormément de choses durant ce voyage et beaucoup d'émotions. J'étais à la fois touchée, triste et surtout choquée et ce qui m'a le plus frappé, ce sont les chambres à gaz. Je n'étais pas vraiment à l'aise et c'était très dur moralement.

L'ambiance était particulière et pesante car même si on essaye de se mettre à leur place, on ne pourra jamais ressentir les horreurs qu'ils ont pu subir.

Dans tous les cas je ne regrette pas d'avoir fait ce voyage et je sais que je m'en souviendrai toute ma vie. Cela m'a vraiment marqué.

Témoignage de : **Soren CHAUVIN**, classe Première

Lors de cette visite dans les camps de concentration d'Auschwitz et Birkenau, j'ai pu voir l'abomination nazie. Ce jour là il faisait très froid et la nuit tombe très vite, je ne pouvais qu'imaginer des millions de juifs souffrir dans ce milieu terrible. Ces camps de la mort pourraient être comparés à l'enfer car ces gens déportés ont subi crimes, tortures, déshumanisation et toutes sortes de violences inimaginables. Ce terrain immense couvre à lui tous seul des millions de morts.

J'ai pu comprendre ce qui était l'enfer sur Terre pendant la seconde Guerre Mondiale mais en revanche je ne peut pas comprendre comment de telles atrocités on pu être réalisées, c'est tout simplement inhumain.

Témoignage de : **Chiara BRUSCHI**, classe Terminale

La visite du camp d'Auschwitz-Birkenau à laquelle j'ai eu l'opportunité d'assister il y a de cela deux mois a profondément contribué à ce que je prenne conscience de l'atrocité du génocide perpétré par les nazis pendant la 2nde GM.

Et moins d'un siècle plus tard me voici sur un des lieux de ce génocide : Auschwitz-Birkenau.

En visitant ce camp, une solennité toute particulière m'emplit et je sens avec elle s'imposer un silence de fer, en vertu de l'immense respect que nous vouons aux victimes de la Shoah et à leurs familles frappées par cette tragédie.

Cependant, il me semble également important de prendre connaissance du génocide de l'intérieur. J'ai pour cela lu les écrits de Primo Levi, chimiste italien juif déporté à Auschwitz-Monowitz de 1944 à 1945, et ses mots m'ont alors paru prendre vie, résonnant en moi, durant la visite du camp.

Les déportés réduits à un état de servilité virent leur condition humaine réduite à néant. Je pense donc essentiel de se demander, pour citer Primo Levi selon une traduction exacte de son ouvrage, "Si CECI - autrement dit le résultat humain de cette ignominie - est un homme ?".

Notre devoir à tous est maintenant celui de la commémoration, c'est-à-dire du maintien de la mémoire de l'horreur que furent les crimes nazis. Ainsi, juifs, tziganes, opposants politiques et ceux considérés comme criminels à l'époque, n'étaient que : des pères, des mères, des fils et des filles, comme vous et moi et ils ont été abominablement assassinés.

Témoignage de: **Lola CHAZOT, Jules DOULAUD, Luis FRANÇOIS, Antoine LANGE, Juliette LOUVETY, Inès REYNAUD et Romane RUBION**, étudiants en classes préparatoires ECSiA

Le voyage que nous avons pu faire à Auschwitz cette année fut une chance. Une chance parce que nous avons pu devenir des témoins. Témoins de ce qui s'est passé sur ces terres froides de Pologne, de l'anéantissement de tant d'hommes, mais aussi témoins de leur survie à travers les mémoires, à travers les pierres mêmes qui les ont contenus et tués.

Ainsi nous avons eu la chance de voir un lieu de souffrance mais aussi de mémoire et de devenir à notre tour gardien de cette mémoire, avec la certaine responsabilité qui va avec. La responsabilité de porter ce souvenir, proclamant que la haine peut tuer les chairs mais pas les âmes, que l'humanité se souvient et rend hommage à ces martyres. Mais surtout la responsabilité de dire que l'humanité doit tout faire pour combattre tous ceux qui pourrait vouloir suivre un chemin si dangereux que celui de la haine.

Le moment qui nous a sûrement le plus marqué fut, une fois passée la grande porte d'Auschwitz, la dure confrontation avec l'immensité du camp. Des cheminées, uniques vestiges des baraquements, se dressant tels des arbres mourants sur une plaine qui, baignant dans le brouillard, semblait ne pas avoir de fin. Face à un tel paysage, c'est d'abord la surprise qui envahit le groupe, vite remplacée par un silence lourd.

Au fur et à mesure du cheminement entre les rares baraquements encore debout, la réalité écrase chacun. Le froid, la brume et l'immensité donne au décor un aspect irréel et pourtant, les explications du guide nous ramènent constamment à un constat suffoquant de réalisme. La terre, les pierres, tout de ce lieu avait connu la mort, le désespoir, les pires facettes de l'humanité. Et dans ce froid, confrontés à cette violence encore présente et à la lumière qui décroît, c'est la tristesse qui rapidement prend place et ne nous quitte plus.

Ce voyage nous a marqué par bien des aspects encore, par la porte d'Auschwitz I, la salle des cheveux et la chambre à gaz pour n'en citer que quelques-uns. Bien sûr nous savions déjà ce qui c'était passé, nous avons lu, nous avons vu des photos. Mais l'abstraction d'un récit lu en cours d'histoire ne permet pas de rendre compte de la réalité de ce que nous avons vu. Et nous savons tous que pareillement, ce que nous avons vu n'est qu'un vestige d'une horreur bien plus grande encore.

Alors c'est bien une chance que nous avons eue, de pouvoir nous rapprocher des souffrances de ceux qui ont souffert dans ces lieux, car je suis convaincu que cette expérience, cette confrontation avec les pires facettes de l'humanité nous fera toujours chérir la paix, sachant ce que peut apporter la haine.

Merci donc pour cette expérience qui contribuera sans aucun doute à faire de nous tous des personnes plus conscientes du monde dans lequel elles évoluent et sûrement aussi plus attentives aux dérives, sachant ce qu'elles peuvent engendrer...

Merci.

